

## ÉDITORIAL

### LE JEU ENTRECROISÉ DE LA RECHERCHE ET DE LA FORMATION : CONSTATATION SUR LA RÉNOVATION DES COLLÈGES

À la demande même du comité de rédaction de la revue Recherche et Formation, le texte liminaire ne constituera pas une présentation des articles qui suivent — et qui se suffisent à eux-mêmes —. Il proposera seulement quelques réflexions sur un domaine d'expérimentation où se sont entrecroisés de façon significative, ces dernières années, les apports de la recherche et de la formation : la rénovation des collèges. L'auteur de ces lignes, en tant que chef de mission académique à la formation des personnels de l'éducation nationale (MAFPEN) et universitaire, a suivi de près cette opération dans une académie.

Chacun se souvient de cette entreprise lancée personnellement par le ministre Alain Savary. Et le recul de quelques années permet de voir à quel point le rapport de Louis Legrand, même si toutes les conclusions n'avaient pas été reprises, a permis de traiter les établissements comme lieu d'initiative, comme unité systémique. Sans disposer alors des outils actuels, on a commencé à explorer la notion de contrat, de projet d'établissement, d'aide personnalisée apportée aux élèves...

La rénovation a, en effet, procédé de manière inédite : d'abord elle était fondée sur le volontariat ; ensuite elle s'accompagnait d'une formation qui devait permettre aux enseignants de travailler autrement. Dans le cadre des rectorats, les MAFPEN ont fait appel à tous les relais disponibles ; des personnels d'éducation d'appartenance diverse (enseignants eux-mêmes, inspecteurs, universitaires, personnels d'orientation, etc.), à partir des contacts qu'ils avaient avec la

recherche, s'étaient donné les compétences nécessaires; certains avaient suivi les formations de l'INRP (les « modules » organisés par M. de Peretti). C'est là qu'est apparue très clairement la nécessité de lier innovation, formation, recherche.

L'innovation ne se décrète pas, ne s'improvise pas, même si elle se fonde sur un choix spontané. Elle peut être suscitée par des résultats de recherche; la recherche doit l'accompagner, par le biais de la formation à l'évaluation d'objectifs, à l'observation, à l'évaluation. C'est à ce prix que l'innovation, suivie et maîtrisée, peut être généralisée: une démarche théorisée et évaluée permet à d'autres de se l'approprier.

L'histoire de la rénovation des collèges permet de se poser une autre question qui a été débattue par le comité de rédaction de la revue: celle du rapport entre la formation individuelle et la formation collective liée au projet d'établissement. Lorsqu'a été organisée la formation des professeurs de collège au DEUG, l'articulation entre le cursus académique individuel des uns et le plan de formation d'ensemble n'a pas été facile à organiser.

Cette opération doit cependant être envisagée dans des effets positifs: outre les avantages d'une certification personnelle, les enseignants y trouvaient un renforcement de compétences valorisant pour eux, pour les élèves et pour l'établissement, à un moment où le collègue est défini comme conduisant au second cycle la plus grande partie des élèves.

Notons aussi que cette formation les mettaient en contact, au plan de la discipline enseignée, avec les derniers acquis de la recherche, dont le transfert apparaît dès les premières années des cursus universitaires. Par ailleurs, les enseignants-chercheurs qui, dans les universités, ont assuré cette formation ont imaginé de nouveaux types de certification prenant en compte l'expérience des enseignants, établissant des passerelles avec la didactique.

Dans tous les cas, la formation a évolué: la transmission de la recherche ne peut être projetée par stages magistraux; les plans de formation ne peuvent plus être des catalogues de sessions pré-organisées, mais prévoient des réponses adaptables, au niveau des établissements en particulier.

Sur toutes ces opérations, il faudrait pouvoir conduire une recherche tendant à évaluer, à analyser la situation six ans après leur

déclenchement. Mais au moment où j'écris ces lignes, il me semble qu'on peut tirer des conclusions sur la dynamique créée par la rénovation — dynamique à relancer sans doute — et sur les articulations institutionnelles efficaces qu'on a pu mettre en place au cours de cette période. Les résultats de recherche ont été utilisés, les instances rectorales (MAFPEN) ont repéré les projets, organisé les aides ; les instances de recherche et/ou de formation (université, INRP, etc.) ont répondu aux demandes. La complémentarité des organismes est clairement apparue, et on peut espérer que la réorganisation des formations initiale et continue tiendra compte du jeu contractuel important dans lequel les IUFM devraient s'insérer afin que les élèves, dans les établissements, demeurent les bénéficiaires des opérations.

Francine DUGAST  
Directrice de l'INRP  
Février 1989.